

Quelle Postmodernité ? Pour Quelle Afrique ?

Par
HAMMANA Boukhari
Université D'Oran, Alger

Permettez-moi tout d'abord de souhaiter , encore une fois , la bienvenue à nos hôtes, venus de plusieurs pays d'Afrique subsaharienne, du monde arabo-africain , de France et d'Amérique du Sud., ainsi qu'à tous les collègues , ici présents.

Permettez-moi aussi de remercier tous ceux et celles qui ont contribué à la préparation de cette rencontre, et qui m'ont fait le privilège de me programmer comme premier intervenant dans ses travaux.

I- De la modernité et de la postmodernité :

Ceci dit, ma communication qui a pour titre : « quelle postmodernité ?

Pour quelle Afrique » ? peut paraître , pour certains collègues, notamment à travers son aspect interrogatif, aller à l'encontre du thème de ce colloque, et qui est « Philosophie et Postmodernité en Afrique ».

Etant le premier à partager cette impression, je suis le premier, aussi, à dire qu'une telle impression n'est juste que dans une certaine mesure., celle qui a trait à l'Afrique, actuelle, c à d, postcoloniale, et qui n'entrevoit de modernité que celle dont l'occident est, depuis sa renaissance jusqu'à ce jour, le champ et l'artisan..

Or, il est clair que l'Homme, en tant qu'être historique, a depuis son existence sur terre , connu, à des degrés différents, bien évidemment, une succession de sagesses, de philosophies, de modernités et de postmodernités, et ce dans le sens ,où l'on entend par philosophie, une vision originale de l'Homme et du monde,(¹) et par modernité , tout ce qui est issu de l'ancien et opposé,en même temps, à lui.

C'est dans ce sens que nous pourrions dire que l'Humanité a vécu, à des degrés différents, et du fait de son historicité même, la succession de plusieurs modernités et de plusieurs postmodernités. Certaines d'entre elles ont dépassé , dans certains domaines, la modernité, et la postmodernité occidentales,(l'embaumement,et les pyramides en Egypte,(¹) certains aspects des civilisation Maya, Aztèque,kanaque et autres,etc).(2)

La différence, qui est de taille certes, réside dans le fait que ces modernités, ces postmodernités et ces philosophies et ces civilisations auxquelles elles ont données lieu, étaient , souvent , élitaires, et/ou , limitées à certaines frontières de leurs pays , ou de leurs régions ; de même qu'elles étaient souvent réduites,(comme c'est le cas aujourd'hui dans plus d'un pays africain postcolonial), à certains cercles et domaines, et en premier lieu ,à la consommation irresponsable de certains milieux, de produits étrangers, et surtout

¹- cf, André Davy :Le nil,édit.Juliard,1957.

²-cf, Windel Phillips :Qataban SABA :col, Croix du Sud, 1957. Renet Grousset : Histoire de la chine, Paris,Fyard, 1942,34 ème édition. G.Sarton : Histoire de La Science, diverses éditions.

aux moyens sophistiqués de répression policière et de trucage électoral, contre les peuples, par des dirigeants politiques ignorants et liberticides, dans leur majorité, et dont le soucis principal est de se maintenir, à la faveur de ces indépendances badigeonnées, et coûte que coûte, au pouvoir, (même au prix de génocides et de massacres et de cession de leur pays), et ce contrairement à la modernité et postmodernité occidentales, qui s'étendent depuis des siècles à l'ensemble du globe.

II- La modernité occidentale et ses avatars :

En effet, grâce à la rupture de ses amarres avec la tradition et les croyances, religieuses en particulier, le monde occidental est, depuis plusieurs siècles, vainqueur de toutes les conquêtes modernes, tant scientifiques et techniques, que militaires, sociales et culturelles.

L'échec, politique, culturel, moral et économique, patent et brutal des nombreuses idéologies qui ont jalonné son histoire moderne et qui portaient en elles les germes prévisibles d'un tel échec, ont conduit, plus d'une fois, l'Occident à des ruptures, souvent brutales et douloureuses, et à des remises en question, déchirantes, de sa vie et du sens qu'il lui avait attribuée.

En effet, définie par plus d'un philosophe et d'un penseur européen, comme étant, « la prise de conscience,⁽³⁾ de la singularité de l'époque en matière littéraire, scientifique, artistique, e t c, par rapport au passé, la modernité, occidentale, dont le terme et le concept remonte, selon certains à Balzac (1850) se caractérise, entre autres, par sa volonté de dépasser le passé, qui ne renvoie, désormais aucune image adéquate au réel; elle se caractérise aussi par le triomphe du libéralisme, du machinisme, et de l'individualisme; elle se caractérise aussi par la domination des intérêts matériels sur les inquiétudes spirituelles et la substitution de la science et de la

³ - J.F.Lyotard :

technique à la religion., de la civilisation du travail et de la production par celle de l'argent et de la consommation effrénée, par le triomphe de la nation et de l'état, comme ordre de vie collective et par la mondialisation qui , la révolution numérique aidant, tente d'étendre la modernité, matérielle et capitaliste, à l'ensemble de l'Humanité, si non , à l'ensemble du globe »(4).

Fruit de cette modernité, et en réaction contre elle, aussi et en même temps,« la postmodernité,(ce concept développé, par J.F.Lyotard-,m. en 1998- et autres) , notamment à travers ses manifestations architecturales, artistiques, et culturelles ,comme étant , à son tour, « une rupture de avec la réalité substantielle, occidentales , qui faisait ,à la fois le monde et sa représentation à travers les grands récits ,religieux , philosophiques,idéologiques,scientifiques ; elle se définit aussi par sa vision désenchantée du monde remise en cause du progrès et du sens de l'histoire, et son retour au classicisme » .(5)

C'est dire , avec ses théoriciens, et ils sont légion, que cette postmodernité n'est autre, donc, que le résultat de la dissolution survenue , à la fin du XXème siècle, (notamment après les deux guerres mondiales et l'implosion de l'Union Soviétique,1989),aux sociétés contemporaines, et en premier lieu, aux sociétés occidentales, aussi bien qu'à la raison , comme totalité transcendante et qui avue aujourd'hui sa défaite, ainsi que celles, des grandes politiques, des idéologiques et des philosophies.

La mondialisation de l'économie, les méfaits de la révolution numérique(6) et le mode de croissance prédateur, et le tribalisme,(politique, idéologique, sportif, intellectuel, économique,

⁴ - goein :Dictionnaire philosophique 2004.

⁵ - ibid.

⁶ - Maiffesoli :le temps des tribus,

culturel et culturel , e t c), ne font depuis qu'aggraver cette dissolution et ce désenchantement .(7)

D'où cette fragmentation des sociétés, des valeurs, des identités, collectives et individuelles, ces guerres de mémoires , de cultures ,de civilisations,(8),de monnaies, ces modes inédits de régulation de la pratique sociale, ce rejet de l'Autre, et cette nouvelle approche du temps, où le présent , l'instantané et l'éphémère,voire le superflu, sont devenus la seule dimension de la vie de l'homme occidental.(8)

D'où aussi ce retour aux valeurs religieuses et spirituelles (9) et à la religion (10) jadis déclarées caduques, voire ce retour au « primitivisme » , à l'imaginaire et à la fiction.

D'où , en fin ,cette quête effrénée de sens , de repères et de valeurs, et ces aspirations nouvelles à vivre, (notamment à travers la nouvelle idéologie écologiste et son intérêt grandissant et exacerbé pour l'environnement), de façon plus harmonieuse avec la nature et en se conformant à « ses lois, qui dépassent de loin les idées humaines »(Alain). (11)

III- Une Solution Africaine ?!

Face à une telle situation, les regards des hommes d' arts , de culture et d' architecture postmodernes occidentaux ,et apparentés , plus que jamais en quête de sens ,se tournent , aujourd'hui, tout naturellement, vers d'autres horizons , notamment vers l'Afrique, et vers d'autres expériences humaines , restées jusqu'à présent, plus ou moins, en dehors de cette postmodernité ravageuse et sans issue pour le bonheur de l'Homme.

⁷ - bid

⁸ -Nicole Aubert : La Culture de l'urgence,...

⁹ - Claude Javeau :Les Paradoxes de La Modernité,...

¹⁰ -Clifford Geertz :La Religion, sujet d'avenir, journal, Le Monde,Paris,5 Mai 2006.

¹¹ - Alain :

Continent vierge par excellence, et dont les richesses sont aujourd'hui, plus que jamais, l'objet de toutes les convoitises des grandes puissances mondiales, anciennes et nouvelles, l'Afrique, en particulier, pourrait-elle, malgré ses multiples carences et son retard, apporter la réponse attendue, à travers les sagesses séculaires de ses peuples, demeurés attachés, relativement, à la nature et faisant, souvent, de la solidarité communautaire une condition sine qua non de la survie, de la solidarité et du bonheur partagés ?

Oui , répondront – nous, eu égard à la non dénaturation totale de l'homme africain , qui vit encore en harmonie avec la nature, et dont, l'imaginaire et les arts , naïfs , la culture primitive, certes, la musique « soft », et la manière ,simple, de vivre, qui renvoient au point de départ de toute innovation, artistique, cognitive, sociale et culturelle, peuvent donc fournir des pistes, des issues et des remèdes, prometteurs et efficaces à la postmodernité occidentale et à l'impasse dans laquelle elle se trouve..

C'est cette grande leçon d'humilité que l'Homme postmoderne , occidental, se doit de tirer du mode de vie, de penser et d'agir de l'Afrique, pour y puiser l'inspiration salvatrice « d'un mieux vivre ensemble », devenu en Occident , à cause de sa vision égocentriste, exacerbée , un enfer qu'il n'est plus possible de soutenir.

Cependant, il ne faut pas s'y tromper, l'Homme Africain, malgré le fait qu'il n'a pas encore assimilé totalement les données fondamentales, non de la postmodernité occidentale, mais de la modernité qui lui adonné lieu, et qui court , toujours, derrière leurs avatars que l'Occident n'a cessé de rejeter, n'en est pas moins Homme ; et de ce fait, il n'est donc pas, pour autant, à l'abri des erreurs et des avanies qui ont mené à la nouvelle forme de postmodernité occidentale qui reste, par conséquent, à réinventer..

Toujours est-il, que c'est à travers la mutualité d'un tel échange, entre l'Afrique et l'Occident postmoderne , que ce dernier trouvera dans les sociétés africaines, et dans leur savoir

faire, traditionnel, certes, mais qui n'est pas moins adapté à leur milieu naturel, certaines valeurs morales, sociales et spirituelles, que la civilisation occidentale a oubliées, ainsi que l'occasion de mesurer l'écart qui sépare les valeurs techno-économiques dont ils se réclament, des valeurs de ces sociétés africaines.

De même qu'au contact de cette postmodernité occidentale et de ses avatars, l'homme africain aura, dès lors, et à son tour, l'occasion réelle et objective, de s'initier à cette modernité et à cette postmodernité occidentales et à toutes les valeurs positives qu'elle véhicule, loin de tout mimétisme et de tout reniement de soi et de toute aliénation.⁽¹²⁾

C'est dire que, si pour l'homme occidental le péché d'orgueil serait de continuer à sous estimer ces potentialités spirituelles, culturelles, artistique et morales de l'Afrique⁽¹³⁾, le péché d'orgueil de l'homme africain serait de rejeter, en bloc, et au nom de ces avatars de la postmodernité occidentale, tous ce qui est positif dans cette dernière, et ce tel que la démocratie, la bonne gouvernance, les droits de l'homme, notamment ceux de la femme, le respect du travail, du savoir, de la dignité humaine, la consolidation de la société civile à travers l'encouragement de l'avènement d'un capitalisme national, et c. . C'est dire, aussi, que bien au contraire, il lui appartient de féconder cet héritage occidental, moderne et postmoderne, avec son apport de sagesse propre, et ce tout en ne perdant pas de vue l'indispensable remise, permanente, en question de soi à chaque nouvelle étape de la vie et du devenir de l'Homme et de l'Humanité.

L'Afrique sera-t-elle, et saura-t-elle être à ce nouveau rendez-vous de l'Histoire Seul l'avenir nous le dira.

¹² - HAMMANA Boukhari : Mondialisation et Identité culturelle,....

¹³ - voir : les arts et la littérature africaines...